

Le futur CREA pourra compter sur le projet ARS

Delémont Le canton de Berne a lancé un projet qui sera essentiel au Centre régional d'expression artistique: le Réseau Arts de la Scène.

Le réseau ARS, futur soutien du CREA

► **Le futur CREA**, Centre régional d'expression artistique à Delémont, avant d'être réalisé, bouscule le monde de la culture à l'échelle interjurassienne.

► **Le canton de Berne** avait renoncé à participer à la réalisation du CREA. Il a cependant lancé un projet qui sera essentiel au CREA comme à toute l'animation culturelle de la région.

► **Les contours du Réseau Arts de la Scène ou ARS** restent à déterminer, mais le projet fait l'unanimité dans les milieux culturels interjurassiens. C'est devenu le principal thème de travail du Forum interjurassien de la culture. Explications.

Le projet de Centre régional d'expression artistique (CREA) à Delémont s'inscrit dans un contexte culturel en pleine évolution à l'échelle interjurassienne. On peut même parler d'ébullition, tant les gens actifs dans la culture régionale se mobilisent en vue de ces changements. En pointe figure le Forum interjurassien de la culture (FIC), que préside Laure Donzé, par ailleurs professeure de Théâtre au Lycée cantonal de Porrentruy. La présidente du Forum utilise l'expression «Transjurane de la culture» pour décrire la «révolution» en cours. Deux axes de changements se préparent. L'un concerne les salles et l'autre les acteurs culturels eux-mêmes, les personnes donc.

ARS après l'échec du CREA

Le Réseau Arts de la Scène ou ARS est né du refus bernois en 2010 de participer au CREA, jugé trop cher. Le Fo-



En 2010, les acteurs culturels régionaux avaient fait une visite du bâtiment administratif de l'ancienne usine Schaublin à Bévillard, où on imaginait une antenne du CREA.

ARCHIVES

rum interjurassien de la culture s'était inquiété de ce qui apparaissait comme un abandon du Jura bernois dans le domaine culturel par son propre canton. Le canton de Berne a commandé un rapport à Mathieu Menghini, professeur de médiation culturelle à la Haute Ecole sociale de Genève, qui a été durant de nombreuses années directeur de théâtre. Et Mathieu Menghini a proposé la création du réseau ARS qui projette de renforcer le réseau culturel existant dans le Jura bernois avec des moyens financiers et de le faire porter par le FIC. On imagine la création d'un bureau culturel qui prendrait place au Bâtiment 70 à Bévillard, dans une partie de l'ancienne usine Schaublin que l'équipe du festival Usinesonore espère transformer en centre culturel.

Synergies à développer

Olivier Membrez, cheville ouvrière du projet Bâtiment 70 avec Julien Annoni, codirecteur d'Usinesonore, ne tarit pas d'éloges sur le réseau ARS. Olivier Membrez: «Ce

projet présente plusieurs qualités: le réseau fera naturellement collaborer des forces culturelles agissant aujourd'hui trop souvent de manière isolée. Il y a en effet énormément de synergies à développer. A l'interne du réseau, nous mettrons en place un mode de fonctionnement inédit, où les acteurs culturels gèrent eux-mêmes les ressources, et peuvent ainsi proposer des réponses immédiates à leurs besoins concrets et leurs envies de création. De plus, le réseau ARS est un véritable projet interjurassien, ce qui nous réjouit particulièrement, car le monde culturel est fondamentalement interjurassien, indépendamment du tracé présent ou futur des frontières politiques.»

Pas le CREA bicéphale

ARS et son installation dans le Bâtiment 70 avec des moyens pour soutenir la création, n'est-ce pas là finalement ce qui était envisagé dans le CREA bicéphale, avec son antenne qui était prévue à Bévillard? Pour Olivier Membrez, «les choses sont totalement

différentes de ce que prévoyait le projet de CREA bicéphale, en ce sens que les deux projets ont vu le jour de manière totalement indépendante. Cela dit, il serait magnifique que le CREA puisse profiter de la salle à disposition à Valbirse pour des résidences de création. Mais il est prématuré d'en parler à ce stade.» Prématuré, notamment en sachant qu'aucune décision n'est tombée sur l'avenir de ce bâtiment, propriété de la société Espace Real

Estate. Concernant le futur CREA, Olivier Membrez ajoute: «Le CREA est l'outil indispensable qui permettra au canton du Jura d'être présent sur la scène culturelle romande, suisse et internationale. Avec la qualité exceptionnelle des artistes jurassiens, le canton pourra sans aucun doute se faire remarquer avec une offre de qualité et pourra accueillir à Delémont des spectacles de première qualité! Tous les autres secteurs, économiques, sociaux, touristiques, etc. sortiront gagnants de cet investissement. Je vois dans le CREA l'occasion d'offrir enfin aux artistes les moyens indispensables pour des créations ambitieuses, visionnaires, aptes à exporter au-delà des frontières un esprit jurassien créatif, novateur, et fier.»

ARS, partenaire du CREA

A Moutier, les responsables du Pantographe, Collectif pour la Culture, regrettent toujours l'abandon du projet initial de CREA bicantonal. «Le CREA delémontain sera un grand théâtre capable d'accueillir les plus fameuses productions et un outil de création complet pour les professionnels, mais il n'aura pas l'envergure du projet initial», estiment Ondine Yaffi et Gil-

les Strambini. Ils ajoutent néanmoins que «ARS peut parler à ce manque en devenant un partenaire complémentaire pour cette salle et toutes les autres de Bienne à Porrentruy, créant le lien avec les espaces de résidence et de répétition, comme le futur Bâtiment 70 de Valbirse, le Pantographe et bien d'autres.» Pour eux, le réseau ARS est «une belle occasion de supprimer, dans le domaine de la culture, les frontières géographiques d'une part, mais surtout celles provoquées par le peu de moyens et de temps dont disposent les différents acteurs culturels pour mieux se connaître et coordonner leurs actions». Et le Pantographe s'insérera dans le réseau de manière «simple et naturelle».

Conclusion avec Laure Donzé et sa métaphore routière: «Maintenant qu'il y a une autoroute dans le Jura, on ne va pas supprimer les autres routes: c'est le contraire qui se passe, l'autoroute dynamise le réseau. C'est ce qui va se produire en matière de culture. Toutes ces structures existantes seront nourries par le sang neuf apporté par ces grandes structures. Cela leur donnera une légitimité supplémentaire.»

GEORGES MAILLARD

Il n'y a pas que le CREA: ça bouge du côté des salles

► On parle beaucoup du futur CREA, mais d'autres salles de spectacles sont ou seront refaites dans l'espace interjurassien. Actuellement, la salle la plus importante de la région interjurassienne, tout au bout de la «Transjurane de la culture», se trouve à Bienne: la plus grande salle dédiée aux arts de la scène dans la région est le Palace, 390 places ainsi que 190 places au balcon, gérée par les Spectacles français. Cette salle, qui sert aussi actuellement de cinéma, sera refaite dès l'année prochaine et réservée à l'avenir au théâtre. Ce ne sera toutefois pas un lieu de création, et le Palace à ce titre restera différent du CREA, où l'on a prévu d'accueillir des compagnies en résidence pour la création de spectacles.

► A 55 km de Bienne, la salle de l'Inter à Porrentruy aura une vocation similaire à celle du Palace, l'accueil de spectacles en tournée. L'Inter sera une salle professionnelle ouverte aux sociétés locales. C'était une condition de la rénovation, rappelle Laure Donzé. L'Inter a une vocation régionale d'accueil, et cela également à l'échelle transfrontalière.

► Ces trois salles, mais aussi d'autres espaces bien connus des amateurs de culture, comme le Forum Saint-Georges à Delémont, la salle des Hospitalières à Porrentruy, la salle du Café du Soleil à Saignelégier ou le Pantographe à Moutier, qui resteront avec une vocation propre, seront les lieux où s'exprimeront les artistes, ceux que le réseau ARS s'apprête à soutenir. GM